

# Etude d'impact 2024 d'actions du réseau des AFOCG

## Objectifs de l'étude :

1. S'interroger sur l'**appropriation des résultats de l'étude adhérents faite en 2020**, et voir comment des AFOCG ont pris en compte l'évolution du profil des adhérent.es dans leur offre
2. **Ajouter quelques critères au panorama dressé en 2020** (sans actualiser toutes les données déjà recueillies car on part du postulat que les tendances observées se poursuivent)
3. Identifier l'**impact de nos actions** (InterAFOCG, AFOCG) et leur articulation, pour faire évoluer nos pratiques et pour rendre compte auprès de tiers

Questionnaire à  
toutes les AFOCG  
(28 retours sur les 31 AFOCG en 2024)

- **479 groupes de formation** AFOCG au total sur 28 AFOCG.  
17 groupes compta-gestion par AFOCG en moyenne, avec une forte disparité en fonction de la taille de l'AFOCG (de 3 à 94 groupes), correspondant à environ 4000 fermes adhérentes (3200 adhérentes en 2020).
- **4000 heures stagiaires de formation/AFOCG** en moyenne en 2023, dont environ **35% hors champ de la compta**, avec une forte disparité en fonction des AFOCG (de 0 à 89%)
- 100% des AFOCG travaillent avec au moins un acteur du développement agricole (ADEAR, CIVAM, TDL, GAB, CUMA...), et 60% dans le cadre d'un **partenariat** formalisé.

Près de 50% des AFOCG travaillent avec la **chambre d'agriculture** et 20% dans le cadre d'un partenariat formalisé.

65% des AFOCG travaillent avec **centre de gestion et/ou experts comptables** et 40% dans le cadre d'un partenariat formalisé.  
Intervention CER France en formation employeur par ex.

Questionnaire à  
tous les adhérent.es  
643 réponses sur les 4000 adhérent.es en 2024  
→ 16%

- 92% ont au moins un de leur débouché en **vente directe**
- Pour 9% des répondants, 81 à 100% de leur chiffre d'affaire provient de la vente en **circuit long**. 72% des répondants n'ont aucune vente en circuit long
- 25% des répondants utilisent un logiciel de facturation

Questionnaires complémentaires  
avec AFOCG volontaires  
(AF/admin et qqs agri)

Thème 1 : Liens entre l'**évolution du profil** des adhérent.es (cf. étude adhérent.es 2020) et les **actions** de votre AFOCG

OBJ 1

Entretien avec des AF de 3 AFOCG:  
Aveyron, Doubs et Quercy  
+ questionnaires adressés à leurs adhérent.es sur l'emploi sur les fermes

14 AFOCG Impliquées

Thème 2 : **Impact des actions menées par InterAFOCG/AFOCG/fermes** sur 1 des 3 sujets : « rentabilité » ou « bien-être » ou « gestion des ressources, compta multiK »

OBJ 3

Entretien avec des AF de 2 AFOCG:  
Jura et Haute-Loire  
+ entretien avec 4 adhérent.es AFOCG (Jura, Haute-Loire et Gironde)

Thème 3 : Réflexion sur le **niveau d'étude et parcours professionnel** des adhérents et l'évolution des **formations**

OBJ 1 ET 2

Entretien avec des AF de 3 AFOCG:  
Cantal, Hautes-Pyrénées et les Alpes  
+ questionnaires adressés à leurs adhérent.es sur leur niveau d'étude, parcours professionnel et besoins de formation

Thème 4 : **Données** technico-économiques et **viabilité** des fermes

OBJ 2 ET 3

Questionnaires suivi d'un échange collectif avec 6 AF de 6 AFOCG:  
Dordogne, Tarn-et-Garonne, PACA, Puy-de-Dôme, Terres Vivantes, Ile-de-France

# Thème 1 : Quels liens entre l'évolution du profil des adhérent.es AFOCG et les actions des AFOCG?



## Questionnements de départ :

- En quoi l'évolution du profil des adhérent.es joue sur leurs besoins en formation, notamment concernant l'emploi sur les fermes?
- Qui travaille sur les fermes adhérentes? Est-ce que les pratiques agroécologiques demandent + de main d'œuvre? Quelles formations stratégiques pouvons-nous proposer dans les AFOCG pour analyser les options (embauche en direct ou non, délégation...)?
- Comment qualifier la plus-value de l'accompagnement AFOCG pour les agriculteurs.trices qui gèrent des fermes "complexes" ?

Sur 109 fermes enquêtées de 3 AFOCG (Aveyron, Doubs, Quercy) :

- il y a en moyenne **1,9 travailleurs permanents** (de 1 à 8 selon les fermes)
- **41% embauchent des salarié.es occasionnel.les ou saisonniers** (seulement 3% via un groupement d'employeur)
- **20% font partie d'un système d'entraide**
- **37% ont de l'appui bénévole** (venant principalement de membres de la famille puis de stagiaires...)
- **34% font appel à une Entreprise de Travaux Agricoles**
- 48% font partie d'une CUMA pour la mutualisation de matériel
- **15% des chef.fes d'exploitation ont un autre travail en plus, à l'extérieur de la ferme**



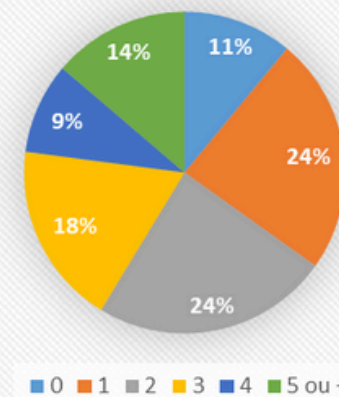
En augmentation  
(1,57 travailleurs en moyenne chez les adhérent.es AFOCG en 2020)

Exemples d'entraide : banque de travail, entraide régulière ou ponctuelle en maraichage, lors moisson/fenaison, pour le prêt de matériel, échange de semences, en cas de coup dur, réseau d'échange technique, covoiturage de plants...

## Évolution du profil des adhérent.es dans ces 3 AFOCG :

- les AFOCG continuent d'accueillir des fermes AB, circuits courts, de petite/moyenne taille
- arrivée de micro-entreprises et en parallèle de "grosses structures" (ex. ferme au réel avant en centre de gestion, GAEC à 6 associé.es...)
- tendance vers plus de combinaison d'activités

## Nombre de semaines de vacances prises par an



"La vente directe rajoute de la complexité de gestion... c'est un objectif de gestion dès l'installation avec la tenue de caisse, la facturation..."

"Avec la combinaison des activités, il y a un enjeu pour les AFOCG d'interroger les adhérent.es : que voulez-vous savoir avec votre compta? où mettre du détail?..."

"Une ferme est le support de la production et de plein d'autres choses : accueil touristique, spectacles à la ferme, revente... cela amène des questions juridiques pour la ferme et l'articulation avec le statut des gens qui y travaillent"

"J'envisage désormais sérieusement d'embaucher un salarié en CDI à temps partiel pour avoir une aide complémentaire l'été et de vrais congés l'hiver" - une adhérente



## Principaux enseignements / questionnements :

Il est difficile de départager si l'enjeu d'accompagnement des AFOCG sur la fonction employeur porte plus sur les salarié.es permanents ou les salarié.es occasionnels/saisonniers ou sur les travailleurs mis à dispo (avec une fonction RH soit complètement externalisée type ETA ou en partie sous-traitée ou mutualisée type groupement d'employeurs).

A part quelques fermes, la plupart des collectifs de travail sont plutôt petits. Les enjeux de communication, de délégation/répartition... sont-ils moins importants pour autant ? Il n'y a pas eu d'éléments dans l'enquête sur de possibles liens entre main d'œuvre et agroécologie, mais d'autres travaux développent cette dimension (ex. projet Bien-être et Ecologie).

Il y a un enjeu à assumer/communiquer davantage sur ce qu'est l'AFOCG : pas un centre comptable ou juridique, mais une association à même de mobiliser les ressources utiles. Ce qui nécessite de prendre le temps de les trouver (en local et grâce au réseau). Il y a une certaine appréhension des AF sur l'exigence attendue avec des fermes complexes. La posture d'AF est de poser les bonnes questions pour délimiter le projet avant d'interroger le montage juridique-fiscal-social ("la diversification peut faire des nœuds au cerveau sur la fisca, juridique et social").

# Thème 2 : Quels sont les impacts des actions menées à différents niveaux du réseau, et leurs articulations?

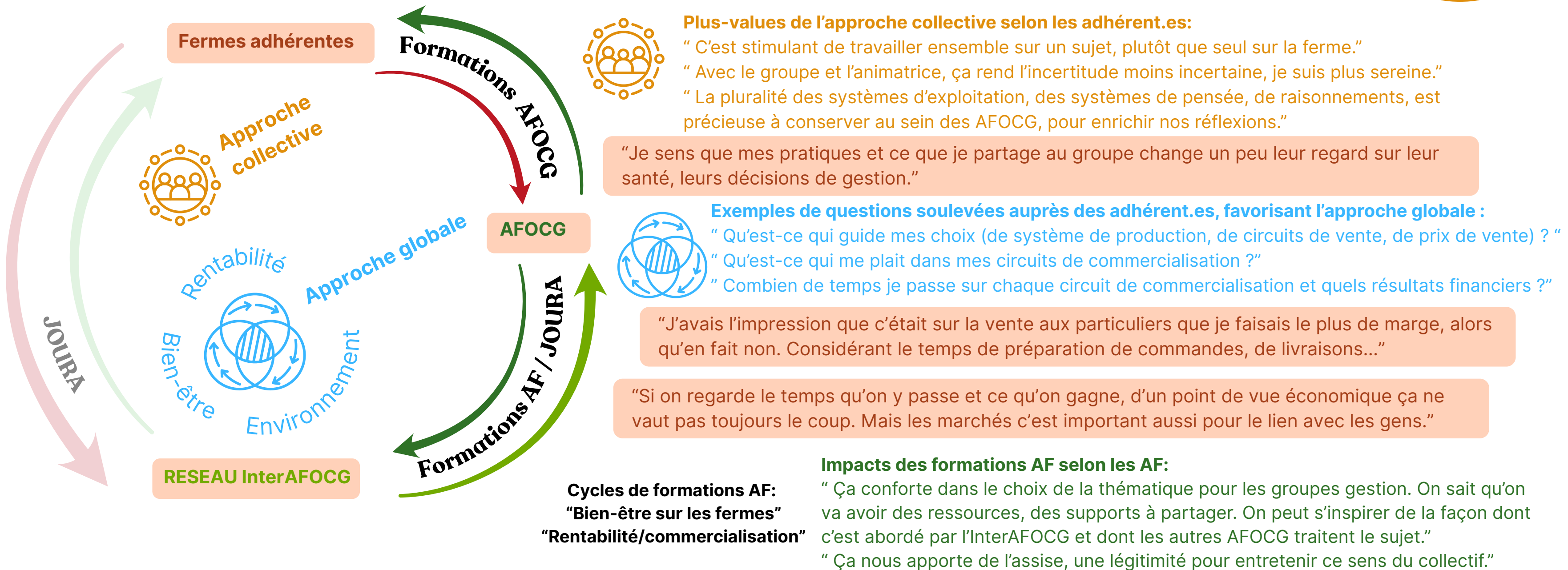


Focus sur les actions autour du **bien-être sur les fermes** et de la **rentabilité**.



## Questionnements de départ :

- En quoi les AFOCG s'appuient sur les actions menées par les fermes adhérentes et/ou par le réseau (FoAF, JOURA, AG, projets...) pour proposer des formations ?
- Quels sont les changements observés chez les adhérent.es participants à ces formations ?
- En quoi les actions AFOCG et sur les fermes permettent d'alimenter les réflexions au niveau du réseau des AFOCG ?



## Principaux enseignements :

- Les ressources produites par l'InterAFOCG sont retransmises aux adhérent.es essentiellement via les formations AFOCG. Les adhérent.es se rendent très peu sur le site Internet de l'InterAFOCG pour y trouver des ressources, seulement 27% l'ont déjà consulté.
- Les formations AF organisées par l'InterAFOCG apportent des éléments de contenus théoriques et pédagogiques (approches, outils d'animation) qui permettent aux AF de se sentir plus à l'aise et légitimes pour traiter de ces sujets avec leurs adhérent.es.
- Les formations thématiques AFOCG, comme celles sur le bien-être et la commercialisation, soulèvent des questions que les adhérent.es n'auraient pas pris le temps de se poser sinon, en leur proposant un cadre propice à l'échange et à la prise de recul.



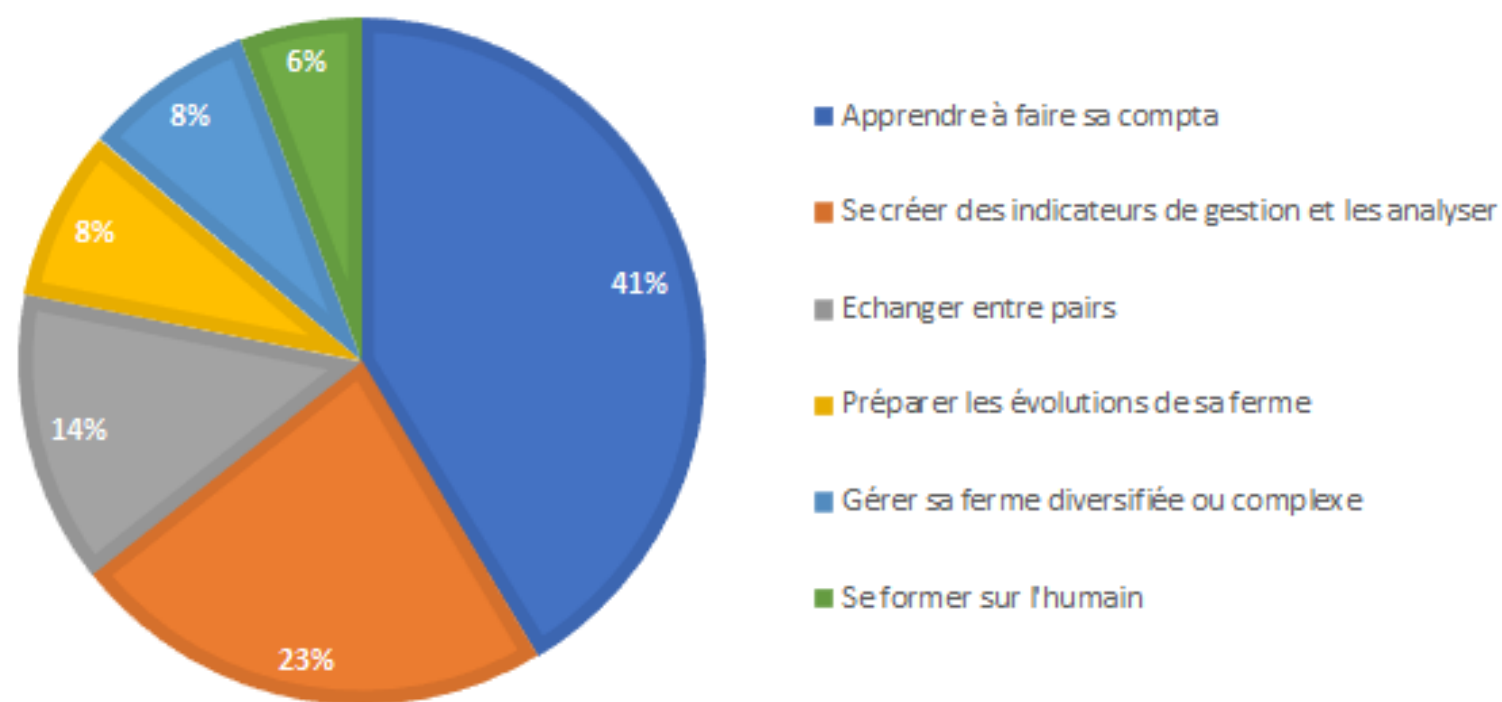
## Thème 3 : Réflexion sur le niveau d'étude et parcours professionnel des adhérent.es et l'évolution des formations

### Questionnements de départ :

Avec un niveau d'étude plus élevé, et/ou des expériences professionnelles antérieures, notamment dans l'acquisition de compétences entrepreneuriales, le besoin en formation des adhérent.es est-il aujourd'hui plus centré sur l'administratif (ex. suivi DJA) et le technico-éco, et moins sur le pilotage d'entreprise?

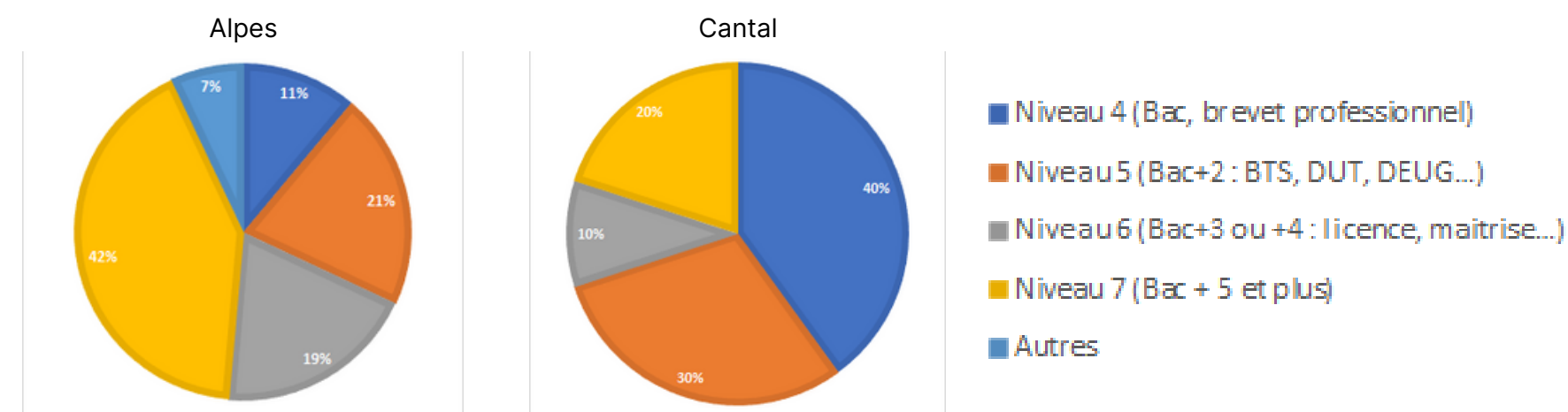
### Résultats

#### BESOINS PRIORITAIRES EN FORMATION DES ADHÉRENTS



Données issues du questionnaire adhérents diffusés dans les Alpes, Hautes-Pyrénées et Cantal

### Diversité des profils sur le niveau d'étude, d'un département à l'autre :



Et d'après les résultats, **ni l'expérience passée, ni le niveau d'étude ne joue sur les besoins des adhérent.es en gestion**. Le postulat émis n'est donc pas vérifié par les données obtenues.

Toutefois, **certains adhérent.es souhaiteraient aller plus loin sur analyse gestion stratégique**.

« Globalement, je trouve que nos besoins de formation évoluent au fil des années : juste après l'installation, on a "juste" besoin d'apprendre à saisir sa compta, et avec les années qui passent, les bases sont acquises et on se pose de nouvelles questions. Aujourd'hui mes besoins seraient peut-être sur les aspects humains : relations avec les salariés ou d'éventuels associés. Mais aussi des questionnements sur l'équilibre vie pro/ vie perso, dans un métier où on travaille toujours trop, et sur le dimensionnement des investissements, quand il reste difficile de rémunérer notre travail à sa juste valeur. », adhérent AFOCG des Alpes

### Principaux enseignements :

D'après les AF, celles et ceux qui sont allergiques aux chiffres et à l'école ne viennent pas dans les AFOCG.

Besoin de vivre les choses pour se rendre compte de ce que permet l'AFOCG au-delà de la compta.

On note qu'il y a de fortes expériences passées (et dans des domaines variés, y compris associatifs) chez les adhérents AFOCG, qu'ils soient issus ou non du milieu agricole.

Il semble que les besoins en formations varient en fonction de l'ancienneté de l'installation (plutôt que de l'expérience passée ou parcours de formation). Les jeunes installés expriment en priorité le besoin d'apprendre à faire leur compta (59%). Alors que celles et ceux qui sont installés depuis 4 à 10 ans expriment en priorité le besoin de se créer des indicateurs de gestion et les analyser (58%). C'est aussi la catégorie qui a le plus indiqué le besoin d'échanger entre pairs. Celles et ceux qui sont installés depuis plus de 10 ans ont des besoins plus disparates.



# Thème 4 : AFOCG et données technico-économiques?

## Questionnements de départ :

- Quels travaux existent dans le réseau autour de données technico-économiques des adhérent.es AFOCG ?
- Dans quelle mesure ces travaux donnent des indications sur la santé économique des fermes adhérentes ?

## Pourquoi s'intéresser aux données technico-écon dans les AFOCG?

*"pour consolider le collectif, aller vers les formations gestion, qui constituent la plus-value AFOCG (surtout si l'aspect compta disparaît avec l'automatisation de la saisie comptable?)"*

*"pour alimenter l'envie des AF qui sont là depuis un moment d'y rester ; c'est un outil pour les AF pour connaître les principales caractéristiques selon les types de ferme"*

*"pour aider à du plaidoyer (critères DJA, accès PAC...), pour contribuer au RICA"*

*"pour renforcer l'accompagnement des porteur.euses de projet"*

*"pour se questionner, savoir remettre en cause son système, pour gagner en temps, en argent et rendre ainsi sa ferme encore plus viable et vivable"*

## 2 illustrations de ce qui se fait en AFOCG :

1. Réponse à une sollicitation de partenaires (GAB, ADEAR, GIEE, chambre...) ou d'institutions (ex. conseil régional) de contribuer à une étude techno-économique, pour avoir des références locales sur une filière donnée, ou pour orienter des politiques publiques

2. Travailler à partir des besoins exprimés par des adhérent.es (= se situer entre pair.es, prendre du recul et identifier des pistes d'amélioration) et produire des repères qui seront support d'aide à la décision pour les agriculteur.trices installé.es et pour les porteur.euses de projet

## Questionnements méthodo :

- Avoir un vocabulaire commun (ex. distinction entre données, références, indicateurs, repères).
- Trouver un équilibre entre ambition de l'étude, précision, ampleur des données à collecter, implication des agriculteur.trices et résultats espérés.
- Être en règle avec le RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données).
- Ne pas tout miser sur les indicateurs moyens → des AFOCG conseillent lors de l'installation d'aller voir des personnes proches de leur système pour les interroger ("les chiffres, c'est aussi un prétexte pour faire réseau")
- Identifier les biais de l'étude (ex. distinction entre le revenu du foyer et le revenu agricole)

**Défi : amener l'approche globale des AFOCG et être au plus près des besoins des agriculteur.trices**

**Défi : réaliser une étude technico-écon nécessite du temps et de la rigueur (enjeu de trouver un financement adapté).**

## Principaux enseignements :

- Collecter des données technico-écon avec les adhérent.es permet de mieux se connaître, notamment pour les AFOCG qui grandissent.
- Les données technico-écon donnent au final peu de repères sur la santé économique ou le bien-être des adhérent.es. Par contre cela alimente leurs réflexions et leur cheminement.
- Elargir à la dimension "chrono" (temps de travail) et questionner où les personnes en sont dans leurs ressources (financière, temps, énergie...) peut amener sur la dimension humaine et sensible du travail, tout en tenant compte des âges de la vie et de la phase de la ferme.
- Les données peuvent aussi être interrogées sous l'angle du genre, de l'âge et de la phase de la ferme...
- Il est indispensable d'être dans une démarche d'accompagnement : ne pas avoir de jugement hâtif sur la viabilité des projets agricoles ; interroger dans quel projet les personnes se situent avant d'aller sur les données...

